

Israël : une opération sans précédent

Moins d'un an après la guerre des douze jours opposant l'Iran et Israël s'affrontent à nouveau. Cette fois-ci, Tsahal mène une opération conjointe avec l'armée américaine. Malgré cet allié de taille et les moyens déployés, la bataille est loin d'être gagnée. « Au moins deux cents appareils de l'armée de l'air israélienne sont mobilisés depuis le début de l'opération « Rugissement du lion », selon Olivier Rafowicz, un porte-parole de l'armée israélienne. Cela comprend des avions ravitailleurs, des avions de combat, mais aussi des drones, précise Gad Shimron, un ancien agent du Mossad. « Un miracle technique est en cours dans le ciel : des appareils restent jusqu'à 24 h d'affilée au-dessus d'une cible avant de l'attaquer, tandis que nous accusons très peu de pertes », assure-t-il. Il cite notamment l'autonomie de près de 40 h du drone Hermès 900 Starliner, surnommé Kochav (« étoile » en hébreu), et sa capacité à faire de la désignation laser

et lancer des bombes. « Nous frappons fort car nos ressources sont limitées », analyse-t-il néanmoins.

Danny Yatom, ancien chef du Mossad pense, au contraire, que « la situation est très confortable car nous combattons coude à coude avec Washington, de quoi faciliter le ravitaillement en munitions ». Il table sur cinq semaines de combat tout comme Yossef Kupperwasser, un général de réserve de Tsahal. Selon lui, la seconde phase de l'opération commencera quand l'Iran sera suffisamment affaibli : « Nous utilisons actuellement des F-35 dotés de capacités furtives. Dès que nous aurons la supériorité, ce sera au tour des F-15, des avions qui peuvent transporter des bombes plus puissantes. » L'objectif est d'annihiler les installations liées au nucléaire et la possibilité pour l'Iran de frapper le territoire israélien avant, espèrent-ils, que le peuple iranien prenne le pouvoir rapidement.

■ Fanny Zimber

flanc extrême ouest de l'opération », selon l'amiral Jean-Louis Vichot. Interrogé par *Air & Cosmos*, l'ancien chef de mission militaire française auprès de l'Otan précise que « les avions de combat embarqués, ainsi que les E-2D Advanced Hawkeye permettent renforcer la chasse et la connaissance de l'espace aérien de la région, y compris en soutien aux capacités israéliennes ». Là aussi, trois destroyers supplémentaires sont déployés indépendamment du porte-avions. Ils assurent la protection anti-aérienne et anti-missiles, tout en tirant des missiles de croisière Tomahawk sur l'Iran. Et c'est sans compter sur la présence dans la région d'un sous-marin lance-missiles (conventionnels) de la classe Ohio, ce dernier étant capable d'emporter jusqu'à 154 de ces mêmes missiles.

BAPTÊMES DU FEU

Une vidéo du commandement central des forces américaines (Centcom) confirme que des

missiles balistiques de courte portée PrSM (Precision Strike Missile) de Lockheed Martin ont été utilisés pour la toute première fois au combat. Les images montrent des tirs depuis des lance-roquettes multiples M142 Himars. Il doit permettre de remplacer les plus anciens ATACMS, tout en augmentant la puissance des batteries. C'est

ainsi que la portée est presque doublée (300 contre 500 kilomètres), avec une volonté de développer une variante à plus de 650 kilomètres et même une version à portée allongée à plus de 1 000 kilomètres.

L'US Navy s'offre aussi un doublé, avec tout d'abord la première action offensive de son drone Lucas (*Low-cost*

Unmanned Combat Attack System). Ce drone suicide tactique longue portée, produit et développé par l'entreprise américaine SpektreWorks, est catapulté depuis un navire de surface et permet de projeter une charge d'une vingtaine de kg sur plus de 800 kilomètres. Contrairement au missile balistique de Lockheed Martin, entré en service il y a deux ans, le premier tir sur le terrain d'un Lucas ne date que du 16 décembre 2025. L'US Navy avait alors voulu un développement et déploiement rapide. Pour rappel, ce drone fut lancé depuis l'hélicoptère du USS *Santa Barbara* (LCS-32), navire actuellement déployé dans le golfe Persique.

Enfin, la Navy termine avec de nouveaux missiles de croisière Tomahawk. Une vidéo montre le tir inhabituel d'un RGM-109 noir, contrairement à l'habituelle peinture grise. Le média *The War Zone* précise que cette coloration a été vue pour la dernière fois sur une présentation, à propos du Maritime Strike Tomahawk, une sous-variante du tout nouveau Tomahawk Block V. Aucune information officielle ne permet d'expliquer ce changement de peinture mais les doutes se concentrent sur la volonté de diminuer la surface équivalente radar du missile.

Des avions américains relâchent en France

Des tankers KC-135 de l'US Air Force ont été stationnés sur la base aérienne 125 d'Istres. Ce déploiement fait suite, apparemment, à une demande espagnole de ne pas accepter d'avions américains liés au conflit en cours, notamment à Rota (sud du pays). Ce que l'Etat-major des armées nous a confirmé ce lundi : « Dans le cadre de notre coopération avec les Etats-Unis, une présence de leurs aéronefs a été autorisée sur certaines de nos bases aériennes de manière temporaire. Pour des raisons de sécurité opérationnelle, nous ne communiquerons

pas sur les volumes d'aéronefs étrangers présents sur le territoire national » L'accueil d'avions américains n'est pas du tout une première en période de guerre. Des U-2 et déjà des KC-135 avaient été accueillis à Istres justement durant les conflits successifs dans les Balkans. Un choix qui s'explique aussi bien par la situation géographique et météo privilégiée d'Istres, que par les mesures de sécurité déjà drastiques. Et évidemment, par le fait que ce soit la plus longue piste d'Europe (5 000 m).

■ J.-M. T.